

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Santé/Lutte contre la tuberculose...

Les relais communautaires en formation sur la prise en charge des cas

Esaië NDILOROUM

Lambaréné/Gabon

PENDANT deux jours, une trentaine de relais communautaires sur la prise en charge communautaire de la tuberculose ont bénéficié, dernièrement, d'un renforcement de capacités, au cours d'un atelier de formation à l'Hôtel de ville de Lambaréné. Une démarche qui, selon le ministère de la Santé, initiateur de cette formation à travers les chefs-lieux de provinces, se justifie ces derniers temps par la propagation de la maladie à l'échelle nationale.

A Lambaréné, l'atelier était animé par la responsable de la prise en charge communautaire au Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT), Anne Rachel Abassi, et le responsable suivi-évaluation Renaps/AJ, Gildas Souamy. Il faut souligner que pour être retenus comme relais communautaires, les participants à la session de formation ont dû remplir un certain nombre de critères. Entre autres : savoir lire et écrire, habiter dans la zone d'intervention, connaître le



La conférencière, Anne Rachel Abassi...



... et le responsable du suivi-évaluation, Gildas Souamy...

milieu dans lequel on vit, être un ancien malade de la tuberculose, appartenir aux ONGs ou associations qui militent dans le milieu des malades de la tuberculose ou du VIH/Sida, avoir une bonne moralité et l'esprit d'équipe. Au total, les participants ont eu droit à cinq modules de formation : "Présentation, objectifs et normes" ; "Ampleur du problème et solution" ; "Notion de base de la tuberculose" ; "Stratégie d'intervention et coordination du volet communautaire" ; "Activités communautaires de lutte contre la tuberculose". Des



... ont assuré la formation aux relais communautaires.

thématiques auxquelles se sont greffés des exercices de simulation en salle et sur le terrain, afin de permettre à ces hommes et femmes, appelés à intervenir sur toute l'étendue de la province, au contact des malades, d'être mieux outillés sur la pathologie. En effet, entre les programmes thématiques et particuliers des ONG, le mode de fonctionnement et leur engagement dans la lutte contre la tuberculose, la définition de la tuberculose, ses modes de transmissions, ses signes cliniques, les facteurs vulnérables et l'ampleur du problème au Gabon et les stratégies à adopter pour mettre fin à ce fléau, les participants ont été bien servis, pour être de bons relais communautaires. A l'issue de leur formation, ces derniers devraient être équipés, pour leur futur travail, de kits comprenant chacun un sac, un guide de prise en charge communautaire, une boîte à images, un registre et des fiches. Il convient de souligner que ce projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du Fonds mondial pour la composante tuberculose, paludisme et VIH/Sida.

... et éducation/Afin de leur offrir plus de chance de succès aux examens du BEPC et du Bac

Des cours de soutien pour les élèves de 3e et Terminale



Des élèves eau tableau...



... pour des exercices de mathématiques, sous le regard d'enseignants.



Les élèves en train de quitter l'établissement après les cours.

E.N.

Lambaréné/Gabon

« NOUS, parents d'élèves du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, sommes très heureux des cours de soutien offerts gratuitement par monsieur le président de l'Assemblée nationale, (...) Richard Auguste Onouvié, (...), aux élèves des classes de troisième et terminale ». Ainsi, s'est exprimé un parent, au sortir des cours de soutien que le député de la commune de Lambaréné, Richard Auguste Onouvié, affectueusement appelé "Rao", a financés dernièrement au profit des élèves de 3e et Terminale de cette localité, candidats aux examens du Brevet d'études

du premier cycle (BEPC) et du Baccalauréat 2017. Organisés au lycée Janvier Nguema Mboumba, dans le deuxième arrondissement du chef-lieu du Moyen-Ogooué, ces cours ont enregistré 780 postulants au BEPC et 500 au Bac, candidats libres compris. A cet effet, une sélection des matières a été opérée pour permettre aux apprenants de combler les lacunes et les semaines de cours perdues durant l'année scolaire finissante, du fait des grèves à répétition qui ont paralysé le système éducatif. Il s'agit des mathématiques, de l'anglais, des sciences-physiques, des sciences de la vie et de la terre (SVT). Pendant dix jours donc, de lundi à vendredi, élèves et professeurs se retrou-



Des apprenants visiblement attentifs aux explications de leur professeur.

vaient de 15 heures à 18 heures, et le samedi de 9 heures à 11 heures. Il y a lieu de noter un engoue-

ment et une adhésion de tous les élèves ayant pris part à ce programme. Tout comme on a pu constater,

dans les salles de cours, une forme de concurrence saine entre les différents établissements scolaires de

la place, qui ont d'ailleurs sélectionné et envoyé au lycée Janvier Nguema Mboumba, où se déroulaient les cours, des enseignants des matières retenues. Il est indéniable que ces rencontres pédagogiques sont d'un apport appréciable pour la formation des enfants, dont certains ont d'ailleurs commencé, cette semaine, à affronter les épreuves du BEPC. Pour Richard Auguste Onouvié, dont c'est quasiment une tradition de financer les cours de soutien, l'enseignement reste et demeure le domaine sacré qui permet de lutter contre la pauvreté. C'est pourquoi, il ne lésine pas sur les moyens pour apporter sa contribution dans ce secteur.